

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.
UNIVERSITE DJILLALI BOUNAAMA KHEMIS-MILIANA.

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES.

DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES.



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master.

Spécialité : Didactique du Français Langue Etrangère.

**Le français médical : Analyse des besoins des étudiants en 5^{ème} année
médecine, Université Saâd Dahleb , Blida**

Encadré par : Mme Merah Hayette.

Réalisé par :

- Bacha Meriem.
- Belaribi Khadîdja.
- Khlidj Aida.

Années universitaire : 2021/2022.

Remerciements

Nous tenons à remercier, avant tout, ALLAH, le Tout Puissant, qui nous a donné la foi et la force pour réaliser ce travail.

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre encadrant de mémoire Madame Merah Hayette, pour son soutien, sa disponibilité permanente et ses encouragements tout au long de notre étude.

Nous adressons, également, nos sincères remerciements à nos familles pour leurs soutiens permanent ainsi que pour leurs patiences à nos égards.

Enfin, nous remercions tous nos enseignants du département des Lettres et des Langues étrangères de l'université de el Djillali Bounaama,

Nos collègues qui nous apporté leur support mental et intellectuel tout au long de nos démarches scientifiques. et toute personne qui a participé du proche ou du loin afin d'achever ce travail de recherche.

Résumé

Le résumé :

L'enseignement /apprentissage du français sur objectif spécifique (FOS) dans le champ du français langue étrangère (FLE) implique deux types de situations d'apprentissage. La première est celle qui concerne les systèmes éducatifs où nous verrons que la plupart des élèves de tous pays confondus apprennent une ou plusieurs langues vivantes. Face à cette première situation, il en existe une autre. Celle des individus qui ont besoin d'une compétence en français d'une manière assez urgente et pour une raison très précise. C'est le cas d'adultes qui ont besoin du français pour des raisons professionnelles et c'est cette situation que va traiter ce que l'on appelle le FOS. Défini comme une formation de courte durée qui vise à développer des compétences de communication professionnelle, le FOS se donne pour mission de se centrer sur des contenus a priori non maîtrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le matériel et de didactisme des activités pédagogiques. Ainsi, nous aborderons dans ce travail de recherche la manière de mettre en place un programme de français sur mesure, dans un délai court et avec un objectif très identifié, à partir des situations de communication qui sont celles dans lesquelles beaucoup de gens concernés (étudiants universitaires) peuvent se trouver. Et cela dans une démarche spécifique. Par ailleurs, la démarche FOS vise la constitution d'un matériel pédagogique permettant d'évaluer une action, une compétence, à partir d'un objectif pédagogique déterminé et en fonction d'un certain nombre de critères. Une approche censée finalement répondre aux réels besoins du public spécifique en question et vérifier l'acquisition des compétences visées .

Les mots clés :

Didactique du FOS, Besoins langagiers, Lexique spécifique, Français médical.

Résumé

الملخص:

يتضمن تدريس الفرنسية لأهداف محددة (FOS) في مجال الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) نوعين من مواقف التعلم. الأول هو ما يتعلق بأنظمة التعليم حيث سنرى أن معظم التلاميذ من جميع البلدان مجتمعمة يتعلمون لغة حية واحدة أو أكثر. في مواجهة هذا الموقف الأول ، هناك موقف آخر. الأشخاص الذين يحتاجون إلى مهارة في اللغة الفرنسية بشكل عاجل ولسبب محدد للغاية. هذا هو حال البالغين الذين يحتاجون إلى اللغة الفرنسية لأسباب مهنية وهذا هو الوضع الذي سيتم التعامل معه من قبل ما يسمى FOS. تم تعريفها على أنها دورة قصيرة الأجل تهدف إلى تطوير مهارات الاتصال المهنية ، وتهدف FOS إلى التركيز على المحتوى مسبقاً الذي لا يتقنه المعلم ، ومن ثم الحاجة إلى التواصل مع الممثلين والمهنيين ، لتطوير المواد والتعليمية الخاصة بـ الأنشطة التربوية. وبالتالي ، سنناقش في هذه المقالة كيفية إعداد برنامج فرنسي مصمم خصيصاً ، في وقت قصير وبهدف محدد للغاية ، من مواقف الاتصال التي يمكن العثور فيها على العديد من الأشخاص المعنيين (طلاب الجامعات). وهذا في نهج محدد. بالإضافة إلى ذلك ، يهدف نهج FOS إلى إنشاء مادة تعليمية لتقييم إجراء ، ومهارة ، بناءً على هدف محدد ووفقاً لعدد معين من المعايير. نهج يفترض في النهاية تلبية الاحتياجات الحقيقية للجمهور المعني والتحقق من اكتساب المهارات المستهدفة

الكلمات الدالة :

تعليم اللغة الفرنسية ، الاحتياجات اللغوية ، المفردات المحددة ، اللغة الطبية الفرنسية هدف

Résumé

Abstract:

Teaching of French on a specific objective (FOS) in the field of French as a foreign language (FLE) implies two types of learning situations. The first is the educational systems where we will see that most students of all countries learn one or more living languages. Faced with this first situation, there is another. That of the people who need a skill in French in a rather urgent way and for a very precise reason. This is the case of adults who need French for professional reasons and this is what the so-called FOS will deal with. Defined as a short-term training aimed at developing professional communication skills, the FOS aims to focus on contents that are not a priori mastered by the teacher, hence the need to get in touch with the actors Professionals, to develop the materials and to teach pedagogical activities.

Keywords:

FOS didactics, language needs, specific lexicon , medical French.

Liste des tableaux

Sommaire des tableaux et des figures.

Les tableaux

- Tableau N° 01.....	38
- Tableau N° 02	38
- Tableau N°03.....	39
- Tableau N° 04	40
- Tableau N° 05	41
- Tableau N° 06	42
- Tableau N° 07	43
- Tableau N° 08	44
- Tableau N° 09	45
- Tableau N° 10	46
- Tableau N° 11	47
- Tableau N° 12	47

Liste des figures

Les figures :

- Figure N° 01	38
- Figure N° 02	39
- Figure N° 03	40
- Figure N ° 04	41
- Figure N° 05	42
- Figure N° 06	43
- Figure N° 07	44
- Figure N° 08	45
- Figure N° 09	45
- Figure N° 10	46
- Figure N° 11	47
- Figure N ° 12	48

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Introduction générale

La Première partie : Le cadre théorique.

Chapitre 01 : L'enseignement du Fos en Algérie.

1. L'évolution du Fos	15
1.1- Le français de spécialité	15
1.2- Le français scientifique et technique	16
1.3- Le français langue professionnel.....	18
1.4- Le français universitaire	18
2. Le français sur objectifs spécifiques	19
2.1- La définition de FOS	19
2.2- Le FOS dans un champ de didactique de FLE.....	20

Chapitre 02 : Les besoins spécifiques des publics de FOS

1. Les besoins langagières	25
1.1- La notion de besoin langagière	26
1.2- L'analyse des besoins langagiers	26
2. L'enseignement de français médical	27
2.1- Le français médical et ses caractéristiques à l'université Algérienne	28
2.2- Le lexique médical	29

La Deuxième partie : Le cadre méthodologique.

Chapitre 01 : L'état des lieux.

1.1 - La présentation de l'université	33
1.2 - La présentation du public	33
1.3 - La présentation du questionnaire destiné aux étudiants de 05 ^{ème} année médecine et son objectif	33
1.4 - Déroulement de l'enquête	36

Chapitre 02 : Recueil de données.

2.1 - Analyse et interprétation des résultats	38
2.2- Commentaire général.....	49

Conclusion générale

Références bibliographiques

Annexes

Introduction générale

L'enseignement des langues étrangères en Algérie, et particulièrement celui de la langue française, est aujourd'hui confronté à une demande de plus en plus forte eu égard à l'importance et à la diversité des spécialités enseignées dans cette langue. Ce besoin est aussi bien ressenti dans les universités que dans les contextes professionnels à dominante technique et technologique.

Les professionnels des établissements algériens ont des difficultés pour accélérer une carrière professionnelle dans le domaine de travail et à interagir dans des situations réelles de communication. Raison pour laquelle, de nombreux didacticiens et linguistes n'ont cessé de mettre en avant de nouvelles théories appuyées par des applications de terrain permettant aux apprenants de satisfaire leur demande en matière d'acquisition d'une compétence communicative.

En effet, aujourd'hui, l'enseignement du français sur objectifs spécifiques (FOS) gagne de plus en plus de terrain dans notre pays, nous assistons à une naissance et croissance des variétés du français à des fins spécifiques, notamment, le français médical,

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique de fle particulièrement dans le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) qui « peut être considéré quantitativement comme un sous-champ du FLE [Français Langue Etrangère], par les limites qu'il s'impose dans l'espace de ce qui est enseignable et, qualitativement, comme l'expression la plus aboutie de la méthodologie communicative »

La maîtrise de la langue française est un élément incontournable pour l'optimisation de l'enseignement/apprentissage d'un domaine en langue française. Dès leur entrée à l'université, les étudiants sont appelés à s'adapter à ce nouvel enseignement/apprentissage sans qu'ils y soient réellement préparés. Aux changements institutionnels, méthodologiques s'ajoutent des changements de statuts des langues. En effet, le français passe du statut d'une langue étrangère enseignée à celui de langue d'enseignement des disciplines et de langue véhiculaire de savoir, d'études valorisées

telles que la pharmacie, la pétrochimie, la médecine, etc. Cependant, ce public ne possède pas assez d'outils en français (vocabulaire de spécialité, syntaxe et discours de spécialité) pour appréhender les connaissances que tentent de lui communiquer les formateurs.

Afin de fournir à ces étudiants en médecine des mesures d'aide adaptées à leurs problèmes, besoins et attentes, un dispositif existe avec l'avènement du français sur objectifs spécifiques. Il s'agit de la programmation des cours de FOS avec une conception rigoureuse d'un programme de formation en faveur de ces étudiants qui suivent les cours

de spécialité en langue française. Notre choix s'est porté sur le domaine paramédical où les étudiants sont censés maîtriser les différentes compétences liées à leur domaine de savoir la compréhension et l'expression de l'oral avec les enseignants et le personnel médical (chef de service, médecins, infirmiers, pharmaciens) ainsi que la compréhension et la production de l'écrit: la maîtrise des textes médicaux (compte rendu , ordonnances, notices médicales, dictionnaires, documents médicaux). Etc ...

C'est dans cette perspective que nous nous proposons de mener une recherche dans le domaine du « L'Analyse des besoins des étudiants en 5ème année médecine » plus particulièrement dans le lexique technico-médical et le discours médical.

Pour déceler les difficultés que rencontrent ces étudiants, nous avons formulé la problématique suivante :

- **La langue française est un obstacle pour réussir les études en médecine.**

A la lumière de ce questionnement constituant notre problématique de recherche nous émettons des hypothèses suivantes :

- _ Les étudiants en 5ème année médecine ont des difficultés en français.
- _ Le texte médical est considéré comme une autre difficulté pour ces étudiants.
- _ Ces étudiants n'ont pas les moyens d'analyser le discours médical étant donné que leur formation prévoit un cours de terminologie pour l'étude des termes médicaux.

Pour pouvoir vérifier la validité ou l'invalidité de ces hypothèses nous essayons à travers une recherche action d'identifier les besoins des étudiants en allant sur le terrain.

Notre travail de recherche est composé de deux grandes parties la première théorique ; il nous a d'abord semblé intéressant de consacrer le premier chapitre aux différentes appellations de FOS, son parcours historique, sa définition et ses spécificités.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Les besoins spécifiques des publics de FOS », nous mettons l'accent sur les multiples définitions de la notion de besoin langagier, nous nous intéressons à l'étape de l'analyse des besoins langagiers et les outils qu'on utilise pour les analyser ainsi qu'au rôle que peut jouer cette analyse afin d'organiser et concevoir un programme efficace de FOS, ainsi que le lexique médical et ses caractéristiques.

La deuxième partie méthodologique dont nous présentons, notre échantillon et notre contexte. Nous consacrons à la présentation des résultats de notre questionnaire avec une analyse et interprétation plus détaillée, plus d'un commentaire général.

Pour finir notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous présenterons des propositions et des perspectives vers d'autres recherches en didactique du FLE.

La première partie :

Le cadre théorique

Chapitre 01 : **L'enseignement du FOS en** **Algérie.**

Chapitre 01 : L'enseignement de Fos en Algérie

1. L'évolution du Fos : Aperçu historique

La langue de spécialité n'est pas une notion émergée de nulle part. Elle est le résultat de recherches et travaux en didactiques des langues visant à répondre aux besoins d'apprentissage d'un public adulte universitaire ou professionnel spécialisé dans un domaine scientifique ou technique. Cette réflexion a évolué au fil du temps suivant des appellations différentes en variant contenus et méthodes. Pour mieux cerner la notion de langue de spécialité, il est donc nécessaire de retracer son évolution historique.

1.1. Le français de spécialité :

La langue française connaît un recul considérable sur la scène internationale, à partir des années 50, elle était remplacée par l'anglais qui demeurait de plus en plus la langue dominante sur l'échelle internationale.

Pour rendre le prestige de cette langue, les responsables français à instaurer une nouvelle politique linguistique afin de le promouvoir. Ce qui obligera les responsables français. Ainsi, le FOS a connu une nouvelle prémisse sous le nom de langue de spécialité ou Français de Spécialité (FS).

Beaucoup des définitions peuvent être citées dans ce cadre mais nous nous limitons à celle proposée par PARPETTE et MANGIANTE:

Le terme français de spécialité a été historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques, étudiant le français une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes, comme leur nom l'indique, mettaient l'accent sur une spécialité (le français médical, le français juridique, etc.) ou une branche d'activité professionnelle (le tourisme, l'hôtellerie, la banque, les affaires)¹.

Le Français de Spécialité constitue une approche globale qui essaie de couvrir la diversité d'un domaine professionnel au lieu d'un métier précis. Il s'agit du premier enseignement destiné à des publics spécifiques tout en suivant la méthode audio-visuelle lors du déroulement de l'apprentissage ; alors français de spécialité ou langue de spécialité, une langue qui se caractérise par un langage qui s'adresse à un public restreint dont le but est de transmettre et communiquer des contenus spécialisés qui se sont souvent inconnus par

¹ - MANGIANTE J-M et PARPETTE. Ch . Le Français Sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris, Hachette, 2004.p 16

un public non spécialisé.

1.2. Le français scientifique et technique :

A partir de 1960, et pour renfoncer son implantation dans ses colonies la France cherché à cibler un nouveau public étranger susceptible d'employer la langue française et d'y avoir recours, particulièrement dans les domaines techniques et scientifiques. Ainsi ,le FST gagnait une nouvelle nomination celle du « français scientifique et technique ». Comme l'indique QOTB. H, le FST se référait à des variétés de langues destinées à des publics particuliers dans le but de manifester aux croissances dans les domaines scientifiques et techniques : « En 1961, la création du centre scientifique et technique français de Mexico. Il consacre ses débuts à la coopération technique et scientifique tout en organisant des cours de français à des publics spécifiques².

Le FST s'inscrit dans une perspective terminologique dans la mesure où l'accent est mis sur l'enseignement apprentissage du lexique comme moyen d'entrée centrale dans la spécialité. Il prend comme cadre les méthodologies structuralistes mettant l'accent sur le contenu notamment les méthodologies SGAV qui s'appuient sur le français fondamental. Le FST a donné lieu à plusieurs recherches qui ont conduit à la publication d'ouvrages comme « Le vocabulaire général d'orientation scientifique » de Phal publié en 1971 et le Français scientifique et technique, Vocabulaire d'initiation aux études agronomiques ; Vocabulaire d'initiation à la critique et à l'explication littéraire ; Vocabulaire d'initiation à la vie politique ; Vocabulaire d'initiation à la géologie. Les instigateurs de ce type d'enseignement présentent d'abord un vocabulaire scientifique commun à toutes les spécialités pour les étudiants désirant poursuivre des études spécialisées puis un vocabulaire dans la spécialité.

Le postulat des chercheur est le suivant : de la même manière on a réussi à dégager le français fondamental d'un corpus de langue parlée on pourra dégager le VGOS d'un corpus de textes scientifiques.

basé sur les méthodologies SGAV, on distingue un enseignement apprentissage du français à trois niveaux :

- Niveau I : les bases de la langue usuelle
- Niveau II : le français de tronc commun scientifique VGOS (Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique),

² - QOTB, H., Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médité par Internet, Thèse, Science du langage, Université Montpellier III – Paul Valéry, Publibook, Paris. 2008, p.29(en ligne)<
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document> > (consulté le 8 janvier 2018)

Le cadre théorique : chapitre 01.

- Niveau III (perfectionnement) : vocabulaire d'initiation par discipline : VGOM (Vocabulaire Général d'Orientation Médicale, VIEM (Vocabulaire d'Initiation aux Etudes Agronomiques...

La perspective terminologique adoptée par le FST va progressivement céder la place à une perspective discursive. En effet, à partir des années 70, des études se sont intéressées au discours spécialisé et ont tenté de mettre en évidence les spécificités du discours scientifique³.

En 1974, le ministère des affaires étrangères français constate une régression de l'intérêt porté au français, de par le monde, suite au choc pétrolier et à la crise économique de l'époque. Il décida ainsi de réorienter la politique de diffusion du français vers un public professionnel, généraliste, spécialisé, scientifique et technique, dont le slogan était : « la culture n'est pas seulement littéraire mais scientifique ». Nous devons cette appellation de « français fonctionnel » à Louis PORCHER dans son article « Monsieur Thibaut et le bec Bunsen ». Voici l'une des définitions du concept qu'il fournit :

Le français fonctionnel est constitué de tout ce qui n'est pas le français général. En réalité il représente le nouvel accent mis sur des domaines apparemment scientifiques à l'intérieur de la langue française : discours des sciences, des techniques, de l'économie, bref de tout ce qui est ni littéraire, ni « touristique » [...]⁴

Cet enseignement privilégie particulièrement les besoins des apprenants au détriment du contenu, l'analyse de situations de communication authentiques et les matériels pédagogiques. A vrai dire, cet enseignement fonctionnel du français, avec centration exclusive sur l'apprenant, marque ainsi une révolution méthodologique qui remet en question les méthodologies audiovisuelles, en apportant une vision nouvelle contre les anciennes pratiques ; Chose qui a engendré un certain désintérêt chez les didacticiens, par rapport au FOS, pour ainsi suivre cette révolution qui contribuera fortement à l'avènement de l'approche communicative.

Le FOS, quant à lui, ne renaîtra que quelques années plus tard.

³ <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=17409>

⁴ PORCHER Louis, « Monsieur Thibault et le bec Bunsen », Etudes de linguistique appliquée, 1976, n° 23, p.66

1.3. Le français langue professionnel :

Dans le cadre de la diffusion du français, le français comme langue professionnelle (FLP) représente une demande croissante. Le FLP est valorisé sur le marché du travail car les nouvelles mobilités et les changements d'organisation de la production ont transformé les pratiques langagières en pratiques professionnelles. Il convient d'adapter les offres de formation à ces demandes spécifiques et évolutives. Nous témoignons de notre participation à cette diffusion au sein d'une institution supérieure en Algarve. Depuis 1992, nous adaptons nos formations aux besoins des étudiants et des secteurs d'activité régionaux dont la logique professionnelle est au cœur de nos dispositifs d'enseignement et de notre didactique intégrée. De récentes mesures fiscales ont engendré une augmentation de la demande française sur les marchés du tourisme et de l'immobilier portugais. Il s'agit donc de saisir cette opportunité, pour monter des formations répondant aux exigences de ces secteurs et de participer ainsi à la diffusion de la culture française⁵.

1.4. Le français universitaire :

Parmi de nombreux étudiants qui viennent de systèmes universitaires différents, et avec une certaine base linguistique, beaucoup d'entre eux désirent bénéficier d'un accompagnement d'intégration universitaire, qui généralement se présente sous des formes diverses mais qui méritent d'être largement revues. L'objet majeur de cette intégration réside dans une formation linguistique, correspondant aux besoins générés par des situations langagières exigeantes. Autrement dit, cette formation de langue se réalise à l'aide d'une méthodologie qui a pour objectif de répondre de la façon la plus correcte possible aux réels besoins d'un public particulier en recensant l'ensemble des situations de communication les plus présentes auxquelles ce public est confronté et ce, pendant la formation linguistique ou après l'activité professionnelle. Ainsi, un questionnement s'impose et porte sur un nouvel aspect de la démarche FOS1 adapté dans un contexte universitaire et qu'on appellera FOU2.⁶

Le FOU se distingue par certaines spécificités qui permettent d'assurer des cours dits aussi spécifiques. La prise en compte de ces caractéristiques constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine et elles concernent trois points principaux :

1. Diversité des filières universitaires :

Le FOU se distingue avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les

⁵- <https://journals.openedition.org/carnets/1786>

⁶ - <https://journals.openedition.org/amerika/3437>

Le cadre théorique : chapitre 01.

apprenants : le droit, la médecine, la chimie, etc

2. Besoins spécifiques :

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Un public donné veut apprendre non le français mais plutôt du français pour agir dans les différents milieux universitaires. L'application du FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. D'où la nécessité d'axer sur cette dimension des besoins avant même de procéder à l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre

3. Facteur temps :

Le public- étudiant est limité par le temps pour suivre des formations de FOU. Cela dépend également de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) dans laquelle il s'est engagé. Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagières.

Hormis les exigences prescrites pour assurer une bonne formation en FOU, dans le même contexte, les cours ont pour objectif de développer une compétence d'ordre universitaire chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales :

4. Composante institutionnelle.
5. Composante culturelle.
6. Composante linguistique et méthodologique.

2. Le français sur objectif spécifiques .

2.1. La définition de Fos :

Le français sur objectifs spécifiques (ou FOS) est un enseignement du français axé sur un domaine bien particulier. Par exemple, un non-francophone peut venir en France pour étudier la cuisine, auquel cas il voudra prendre des cours de français de restauration (surtout le lexique). Le professeur d'arts culinaires n'est en effet pas forcément qualifié pour enseigner le français à un étranger.

Cependant, si le FOS est souvent l'objet d'un cours spécifique, c'est aussi un contenu que l'on retrouve dans beaucoup de cours, dès que ces cours sont spécialisés : dans un cours de droit, par exemple, le lexique l'E du droit, très particulier, fait partie du cours, alors qu'il ne s'agit pas d'un cours de FOS mais bien d'un cours de droit. De même, le français de scolarité

Le cadre théorique : chapitre 01.

est l'objet principal de certains cours du collège pour les non-francophones, mais il est un contenu que l'on retrouve dans toutes les disciplines de la scolarité (lexique des mathématiques par exemple).

Le FOS, quand il est l'objet privilégié d'un cours, attire de nombreux non-francophones en France. Le cours de FOS est souvent pris dans une autre école que celle du cursus principal de l'élève, ou en cours particulier.⁷

2.2. Le Fos dans un champ de la didactique de fle :

C'est à partir des années 1960-1970 qu'on approprie au FOS des pratiques pédagogiques spécifiques, en les « décalquant » sur l'enseignement de l'anglais sur objectifs spécifiques, l'ESP (English for specific purposes). Ainsi, tous les ouvrages que l'on peut trouver par exemple chez l'enseignant de vente de livres neufs et d'occasion Gibert Jeune ont un air de déjà vu, car leur organisation textuelle et leur structure thématique rappellent l'enseignement de l'anglais, laissant penser à tort que les professionnels de l'enseignement du FOS n'auraient jamais songé à la méthode propre à la langue française. Les ouvrages en français sont en quantité moins nombreuse et ont les thématiques plus restreintes que ceux d'anglais professionnel. Aujourd'hui, les domaines principaux du FOS sont le français des affaires, le français du tourisme, le français juridique, le français des médecins et le français des infirmiers. À première vue, on constate que le domaine du FOS est un domaine juteux et qui deviendrait, probablement, encore plus rentable si le français gagnait en importance par rapport à l'anglais⁸.

En effet, en répertoriant les domaines que couvre le FOS, on peut dire d'emblée que la demande de cette formation n'est pas assez étudiée en France. Par exemple, on ne trouve pas ou peu de manuels de FOS destinés à ceux qui travaillent dans le bâtiment ou dans l'informatique (il existe qu'un seul manuel Informatique.com, l'édition CLE), alors que la demande de cours particuliers de français est très importante dans ces domaines selon les témoignages d'enseignants du FOS. En effet, le secteur du bâtiment est particulièrement concerné par cette problématique. Selon la « clause Molière » (l'amendement n° AS410 du 1 avril 2016 qui complète l'article L. 1262-2 du Code du travail) : Au titre de la protection des salariés, tout salarié détaché doit parler et comprendre le français. À défaut, l'employeur

⁷ - https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_sur_objectifs_sp%C3%A9cifiques

⁸ - *Louis Porcher, Sur le bout de la langue-La didactique en blog*, p.42
<https://arlap.hypotheses.org/8356>.

Le cadre théorique : chapitre 01.

doit prendre à sa charge les services d'un interprète.

On constate que le FOS a beaucoup de contraintes en matière de temps, d'objectif et d'évaluation. Par exemple dans le contexte professionnel, les apprenants ont des objectifs précis et souhaitent être opérationnels au plus vite, ce que nous confirment également les recherches dans le domaine. Par exemple, selon Holtzer, les apprenants de FOS sont les publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques. Selon Lehmann les apprenants de FOS ne veulent pas apprendre LE français mais plutôt DU français pour réaliser des objectifs bien précis dans un domaine donné...

Une autre difficulté d'enseignement du FOS consiste à cerner les besoins du public apprenant. En effet, selon Lehmann, l'étape d'identification des besoins des apprenants est primordiale : Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés. Cette tâche est d'autant plus difficile qu'un enseignant de FOS doit pallier les besoins subjectifs (du français général) et objectifs (du FOS) d'un apprenant en classe de FOS.

Il me paraît indiscutable qu'il faut débiter une formation en FOS par un enseignement de français général avant de débiter la formation en FOS, comme suggèrent J.M. Mangiante et C. Parpette : N'est-il pas préférable pour l'enseignement d'utiliser une méthode généraliste en début de formation et de consacrer son énergie et son temps à la création d'un matériel spécifique destiné à un niveau un peu plus avancé ? Néanmoins les séries de manuel en FOS proposent de débiter l'apprentissage avec le niveau A1/A2, ce qui, en matière de français professionnel à visée générale (le français des affaires, le français du tourisme) est très économique et performant d'un point de vue méthodique. Par conséquent, ce point reste discutable car les domaines professionnels ont des réalités pratiques différentes, et même si on sait bien que l'on commence l'enseignement du FOS au niveau débutant par la classique séquence de présentation de soi, on doit tenir compte de la possible spécificité de celle-ci selon les situations. Par exemple, la structure discursive de la présentation dans l'armée (le nom, le prénom, la hiérarchie, l'âge (pour les hommes et pour les femmes), le statut matrimonial, le nombre d'enfants), est très loin de la vie de tous les jours.⁹

Si on passe au niveau supérieur des apprenants, par exemple, aux niveaux B1/B2, il faut poser la question de la préparation à l'apprentissage non-programmé, en environnement

⁹- *Louis Porcher*.op. cit. p43

Le cadre théorique : chapitre 01.

allophone, c'est-à-dire à l'apprentissage qui a lieu en dehors de la classe de FOS, là où cette forme d'errance entre le français général et le français spécifique s'avère saillante. C'est en dehors de la classe de FOS qu'un apprenant gravite entre la submersion et l'immersion langagières. Et, en effet, le risque de submersion est d'autant plus élevé que la spécificité de didactique du français professionnel est saillante en cours de FOS. Suite à mes recherches, je constate que la valeur de l'apprentissage non-programmé d'un élève reste sous-estimée par les didacticiens du FOS, malgré le réel profit que l'on pourrait tirer de cet apprentissage, lequel facilitera par la suite tant l'apprentissage du FOS que l'immersion sociolinguistique d'un apprenant.

On constate que dans le domaine du FOS il n'existe pas de méthode spécifique car l'enseignement du FOS implique un public restreint à des objectifs précis et c'est le rôle de l'enseignant que de construire le matériel didactique adapté afin de palier la thématique professionnelle généraliste des manuels.

On sait également que le FOS, selon sa définition, pose la question des contextes, mais on oublie qu'il y a, en environnement allophone, le contexte de classe où on travaille pour apprendre le FOS et le contexte de la vie quotidienne. On peut donc avancer qu'en partant de sa définition, le FOS doit prendre en compte ces deux contextes. Ainsi le rôle de l'enseignant est également de valoriser l'apprentissage non-programmé d'un élève en dehors de la classe de FOS, ou comme disait Louis Porcher à propos du français général et du français spécifique : C'est dans le colloque toujours singulier, ...entre un enseignant et ses élèves, que s'instaure telle ou telle orientation.

La notion de FLE est née du divorce entre le français comme langue internationale et le français pour « étrangers » qui a eu lieu à la fin de la deuxième guerre mondiale. La montée en puissance de l'économie états-unienne, de la guerre de 14-18 à celle de 39-45, entraîne l'internationalisation de l'anglais (en l'occurrence l'anglo-américain) comme langue des échanges et du commerce. Jusqu'alors, le français était la langue internationale des gens cultivés et de la diplomatie. En conséquence, il n'y avait pas deux façons d'apprendre le français mais bien une seule : apprendre le français pour parler en français ; aucune notion d'utilité dans cet apprentissage. Les années 1945-1950 mettent en évidence le décalage entre cette représentation qui perdure et une nouvelle réalité dans laquelle la langue française perd de sa valeur de mode d'échange international.¹⁰

¹⁰ - Henri PORTINE, DIFLESIL université de Bordeaux
<https://flecathie.wordpress.com/2008/10/31/fle-ou-fos-la-difference/>

Le cadre théorique : chapitre 01.

Dès lors, il conviendra de distinguer l'apprentissage du français par quelqu'un qui veut parler en français et l'apprentissage du français parce que l'on a besoin du français, pour voyager, pour faire des affaires ou des études.

Le FLE était né L'apprentissage de la langue devait devenir utile. Sous la houlette du Ministère des Affaires étrangères (MAE), allait se constituer une commission pour étudier comment faire perdurer l'apprentissage du français, désormais comme langue étrangère. La direction de cette commission fut confiée au linguiste Gougenheim, professeur à la Sorbonne. Elle bénéficia de la collaboration de linguistes comme Benveniste et Sauvageot. On invita toutes les semaines un linguiste phonéticien de Zagreb, Guberina. Tout ce travail déboucha sur l'élaboration du Français élémentaire très rapidement renommé Français fondamental (dans une optique volontairement différente du Basic English, mais ceci concerne l'histoire parallèle du FLE et de l'EFL) et d'une méthode, Voix et Images de France (VIF), fondée sur une nouvelle méthodologie, le SGAV (structuro-global audio-visuel) avec une nouvelle méthodologie de la correction phonétique (qui était auparavant basée sur l'articulation physiologique), le verbo-tonal développé par Guberina et par Renard à l'Université de Mons. Ce mouvement déboucha aussi sur la création d'institutions spécialisées : le CREDIF d'abord (même s'il mit un peu de temps à s'institutionnaliser), le CIEP qui était un organisme un peu « politique » et le BELC, institutions auxquelles s'ajouta une revue *Le français dans le monde*. Il faut préciser pourquoi on parle d'emblée de « correction phonétique » : l'oreille étant un filtre, on parle la langue étrangère à travers sa langue maternelle ; on est donc toujours dans un processus de correction, c'est-à-dire de réajustement.

Dans ce premier chapitre théorique , nous met la lumière sur un point plus important dans le français médical analyses les besoins des apprenants commençant par le français de spécialité et le française langue professionnel , le français scientifique et technique et le universitaire d'autre part on a traité le français sur objectif spécifique et le français dans un champs didactique de Fle .

Dans ce premier chapitre théorique nous avons jeté la lumière sur un point plus important dans le français médical analyse les besoins des apprenants , commençant par le français de spécialité et le français langue professionnel français scientifique et technique , le français universitaire , d'autre part on à traité le français sur objectif spécifique , le français dans un champ didactique de Fle .

Chapitre 02 : Les besoins spécifiques des publics de FOS.

Chapitre 02 : Les besoins spécifiques des publics de Fos

L'analyse des publics de FOS ne peut se faire sans prendre en considération leurs besoins spécifiques. Ceux-ci constituent une des particularités.

Ensuite on a traité le français médical avec ses caractéristiques avec un lexique spécifique.

1 Les Besoin langagières :

Le concept de besoin est mis en évidence dans la didactique du FLE grâce à la naissance de l'enseignement fonctionnel du français "le FOS". Les besoins sont considérés comme une spécificité principale de publics de FOS, ils sont représentés comme des objectifs à atteindre.

Selon Richterich, le besoin langagier est: « Ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donnés, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement» . Cette définition reflète très bien le cas des publics de FOS. Dans le but de régler leurs interactions avec le milieu dans lequel ils vivent, ces publics trouvent « nécessaire » de faire du FOS à un moment donné au cours de leur carrière professionnelle ou universitaire.

« Autrement dit, le besoin en FOS permet à l'individu d'exprimer son manque dans un domaine donné afin qu'il puisse s'épanouir au sein d'un groupe. Il lui donne la possibilité d'être en interaction avec son environnement et détermine les moyens de le percevoir et le satisfaire¹¹. »

D'ailleurs, le grand intérêt de l'enseignement du FOS réside dans le lien explicite qu'il établit entre les besoins des apprenants et les objectifs des cours. Avec l'absence de besoins, l'enseignement du FOS risque de perdre la cohérence entre les objectifs et attentes des apprenants demandeurs de formation et les objectifs et choix du contenu proposés pour le déroulement de cours d'apprentissage.

De ce fait, les besoins permettent de délimiter clairement un espace précis (ici on parle du FOS) à étudier dans le champs immense que constitue le français , ainsi qu'organisent la démarche de l'apprentissage : la progression des séances , la précision des modalités de mise en œuvre des activités et la détermination du contenu des cours que les apprenants doivent apprendre tout au long de l'enseignement pour parvenir au succès de la formation et à la satisfaction de leurs besoins déterminés.

¹¹ - RICHTERICH .R, Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Collection F Recherches/Applications,Hachette, 1985, p. 22-23

Le cadre théorique : Chapitre 02.

Par conséquent, les besoins posent les questions alors que les objectifs proposent les réponses adéquates. Plus les besoins d'un public donné sont clairement identifiés, plus les concepteurs sont en mesure de déterminer avec précision les objectifs.

1.1. La notion de besoin langagière :

On désigne sous ce terme les ressources linguistiques nécessaires aux apprenants pour gérer avec succès des formes de communication dans lesquelles ils vont être impliqués à court ou à moyen terme. L'identification de ces besoins (et donc de ces situations de communication) s'effectue dans le cadre d'une démarche spécifique consistant à réunir les informations permettant de savoir quelles utilisations effectives vont être faites de la langue apprise et d'en tirer des contenus à enseigner de manière prioritaire. Cette démarche est le point de départ obligé de l'élaboration des programmes de langues destinés à des apprenants comme les adultes, qui ne relèvent pas des formes scolaires d'enseignement. Elle est particulièrement stratégique pour les adultes migrants qui ont à affronter de manière pressante, dès leur arrivée et quotidiennement, les échanges dans une langue peu ou non connue. Elle doit conduire à la création d'enseignements sur mesure, seul capables de répondre aux attentes de ces publics. Mais il importe de ne pas la réduire à une technique pour spécialistes, car on ne saurait définir les besoins en dehors des intéressés ou même à leur place¹².

1.2. L'analyse des besoins langagiers :

Pour spécifier les besoins langagiers d'un groupe, considéré comme homogène par certains aspects, on s'appuie sur des données comme des questionnaires d'information destinés aux apprenants, des entretiens avec eux mais aussi avec les interlocuteurs natifs qui sont en contact avec eux, des échantillons de leurs productions orales et écrites, des observations des activités langagières qui prennent place dans le/s contexte/s concernés... Ces enquêtes sont particulièrement indispensables si les besoins à identifier concernent des activités professionnelles : quelles compétences pour un poste de travail ou une mission professionnelle donnée ? Les informations sont recueillies au moyen d'observations extérieures (que l'on peut qualifier d'« objectives ») ou à travers ce que ressentent les intéressés (analyse subjective), données qui se complètent. De tels processus peuvent être lourds et coûteux et leurs résultats demandent à être élaborés ultérieurement pour constituer les éléments d'un programme (par exemple, quelles catégories pour analyser les formes de

¹² - Conseil de l'Europe / Unité des Politiques linguistiques (Strasbourg) – Projet ILMA : www.coe.int/lang-migrants/fr.

Le cadre théorique : Chapitre 02.

la communication ou les « fautes » fréquentes ?). Le passage des enquêtes au programme n'est pas mécanique.

2. L'enseignement de français médical :

Le français médical au Laos s'inscrit dans un contexte bien particulier. Avant la révolution de 1975, le français occupait une place prédominante dans la formation médicale, puisqu'il s'agissait de la langue d'enseignement des matières scientifiques, langue d'accès aux connaissances et savoir-faire spécialisés. À cette époque, la plupart des médecins ont été formés en français ; pourtant, une partie d'entre eux seulement se révèlent être des « francophones véritables ». En effet, si la majorité d'entre eux ont été formés au Laos, les autres sont partis se spécialiser dans des pays où le français n'avait pas le statut de langue native (Cambodge, Vietnam) ; ils ont donc suivi une formation en français, mais effectué le stage pratique en langue locale.

Aujourd'hui, la médecine est principalement enseignée en lao, mais avec la terminologie française (nom de pathologies, organes, symptômes, principes actifs des médicaments), et les médecins dans les hôpitaux continuent à employer la terminologie de la discipline qui emprunte au français, à cause de l'ambiguïté des termes lao¹³ :

a) Apprenant/Enseignant

Les apprenants de français médical sont des adultes poursuivant des études dans les différentes spécialités du domaine de la santé (médecine, pharmacologie, dentisterie...) ou qui sont déjà en exercice. Ils manifestent une perception claire de leurs besoins, restreints à un domaine langagier précis, comme D. Lemann l'a souligné : « ces publics apprennent DU français et non pas LE français ». Ils disposent d'un temps très limité pour apprendre le français ; leur travail est souvent dur, auquel s'ajoutent des conditions de vie difficiles avec les cas urgents, les gardes de nuit...

L'enseignant de français médical au Laos n'est pas formé au français de spécialité ; il a suivi une formation de français générale, et est donc très éloigné de ce qu'on lui demande d'investir. C'est une situation singulière dans le domaine de l'enseignement ; le professeur de microbiologie enseigne la microbiologie, il est spécialiste dans ce domaine tandis que l'enseignant de F.O.S, lui, doit adapter son savoir et son savoir-faire aux besoins des

¹³ - **Soulisack**Luanglad, L'interculturel et sa place dans l'enseignement-apprentissage du français médical : le cas du Laos *Le français à l'université*, [17-01-2012](#) p55.

apprenants et aux objectifs de l'institution.

b) Le besoin de notions culturelles :

Si le français médical comporte une spécificité, cette dernière ne réside pas uniquement dans le lexique ou la syntaxe ; la dimension interculturelle a un rôle essentiel dans la pratique professionnelle, comme le souligne D. Lehmann : « C'est pourtant là une donnée fondamentale : il y a des obstacles culturels à la communication entre spécialistes appartenant à des cultures diverses, qui sont premiers et qu'une intervention didactique simplement limitée aux seuls aspects linguistiques ne permet pas de lever. » Elle doit donc être indissociable de l'enseignement-apprentissage du français médical.

Certains jeunes médecins ayant déjà effectué des stages en France ont pu nous renseigner sur les différences d'ordre culturel entre l'organisation d'un service hospitalier en France et au Laos.

Dans la vie quotidienne comme professionnelle, et surtout dans le domaine médical où une bonne communication avec les patients et l'équipe a une importance primordiale, le lien entre l'explicite et l'implicite, qui passe de manière évidente et naturelle chez les interlocuteurs de même culture, peut être la source d'incompréhensions quand l'un des interlocuteurs est d'une autre culture. Dans l'enseignement du français médical, nous devons donc prendre en considération l'importance de la dimension interculturelle, essentielle et indissociable de l'apprentissage de la langue, pour renforcer la compétence de communication.

2.1. Le français médical et ses caractéristiques à l'université Algérienne :

Chaque profession ou presque possède une langue qui lui est propre. Cette langue, souvent incompréhensible aux non-initiés, est dictée par le besoin de communiquer de façon efficace et rapide. En médecine, elle est particulièrement remarquable. À tel point qu'en anglais, on parle de *medspeak* ou encore de *médicales*. Lorsque l'on compare quelques langues indo-européennes à l'anglais, on remarque que la langue médicale est marquée par des procédés stylistiques (troncation, initialisme ou encore métonymie), qui sont les mêmes d'une langue à l'autre et qui sont dictés par des besoins en communication spécifiques à la médecine (concision, exactitude ou encore discrétion).

Cependant, depuis quelques dizaines d'années, compte tenu de l'hégémonie du continent nord-américain en matière de recherche médicale, les langues médicales sont très fortement influencées par l'anglais et pas uniquement au niveau de leur lexique. Parce qu'elle est dictée

Le cadre théorique : Chapitre 02.

par une nécessité économique évidente, cette anglicisation est un phénomène inévitable. Mais elle pourrait bien dépasser la dimension purement linguistique.

Nous proposons, dans une première partie, de replacer la langue médicale dans sa perspective historique. À travers l'analyse de quelques exemples de discours médicaux professionnels, tels que la consultation, tirés d'un certain nombre de langues indo-européennes, nous mettons en évidence, dans une deuxième partie, les différents procédés stylistiques que la langue médicale utilise et qui en font une langue universelle. Nous nous efforçons de démontrer, dans une troisième partie, que la langue de la médecine est, depuis quelques dizaines d'années, très fortement influencée par l'anglais, et tentons d'expliquer les raisons qui sous-tendent ce phénomène et les conséquences qu'il pourrait avoir à plus ou moins long terme sur la langue et ses acteurs¹⁴

2.2. Le lexique médicale :

Le langage médical utilise deux types de termes : des mots techniques, dont la signification est très précise, et que les patients connaissent en général mal ou pas du tout (à chacun son métier) ; et des mots du langage courant, des mots de tous les jours, dont les médecins se servent dans un sens qui leur est propre.¹⁵

Au premier abord, la terminologie médicale peut faire l'effet d'une langue étrangère. Mais la clé permettant de comprendre les termes médicaux réside souvent dans les éléments qui les composent (préfixes, racines et suffixes). Par exemple, « spondylolyse » est une association de « spondylo », qui signifie vertèbre et de « lyse » qui signifie dissoudre. Ce terme renvoie donc à la dissolution d'une vertèbre.

Les mêmes composants sont utilisés dans de nombreux termes médicaux. Le préfixe « spondylo » et le suffixe « ite », qui signifie inflammation, forment le mot « spondylite », une inflammation des vertèbres. Le même préfixe plus « malacie », qui signifie mou, forment le mot « spondylomalacie », un ramollissement des vertèbres.

¹⁴ <https://journals.openedition.org/asp/1826>

¹⁵ Dr. Christian Thomsen, chirurgien viscéral, praticien hospitalier.

Le cadre théorique : Chapitre 02.

Connaître la signification d'un petit nombre de composants peut faciliter l'interprétation d'un grand nombre de termes médicaux. La liste suivante définit de nombreux préfixes, racines et suffixes médicaux couramment utilisés¹⁶

Après avoir donné le cadre théorique sur le français médical et ses caractéristiques nous allons sur le terrain pour infirmer ou confirmer nos hypothèses de départ .

¹⁶ <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/resourcespages/medical-terms>.

La deuxième partie :
Le cadre méthodologique.

Chapitre 01 : L'état des lieux.

Introduction

Nous allons dans cette partie vous présenter en premier lieu l'état de lieu à savoir recueillir des données de notre questionnaire.

Chapitre 01 : L'état des lieux

1.1. La présentation de l'université :

L'Université Saâd Dahlab de Blida ou l'Université de Blida **1** plus communément appelée « ex-Université de Blida », est une université publique algérienne située à Blida, dans le nord du pays. Créée conformément au décret exécutif n° 89-137 du 1^{er} août 1989 portant création de l'université de Blida^{[1].[2]}. Elle porte le nom de Saâd Dahlab, un ex-homme politique algérien

Elle est classée par le U.S. News & World Report au 105^e rang du classement régional 2016 des universités arabes^[3], et elle est classée 15^e en Algerie selon Unirank [archive], en 2021.

L'Université de Blida 1 hérite l'administration et le site de l'ex-Université de Blida, elle garde le nom « Université Saad Dahlab ». Elle garde l'ensemble des facultés à caractère scientifique, technique et médical.

1.2. La présentation du public : (échantillonnage) .

On a choisi dans notre enquête les étudiants de faculté de la médecine Saad dahleb à Blida. Puisque notre thème a une relation avec la spécialité de médecine. On a choisi cette dernière puisqu'elle est la plus proche à notre université. Nous avons mis en évidence aux étudiants de 5^{ème} année car ils ont 5 ans d'expériences.

1.3. La présentation du questionnaire destiné aux étudiants de 5 -ème année Médecine et son objectif (12 questions) .

Pour concrétiser notre recherche il paraît nécessaire d'opter pour un travail d'enquête par un questionnaire ce dernier représente la troisième grande méthode pour recueillir des données à utiliser dans nos recherches académique ou professionnelle et il est une technique de collecte de données sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis il permet aussi de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis. Les informations obtenues peuvent être analysées à travers un tableau statistique ou un graphique pour approfondir notre recherche dans le but de faire une recherche sur « le français médical analyse les besoins des apprenants » nous avons élaboré un questionnaire destiné aux

Le cadre méthodologique : chapitre 01.

étudiants de médecine Faculté Saad Dahleb à Blida qui contient **12 questions** simples et précise dans la majorité est fermé les étudiants doivent choisi parmi les propositions donner (Qcm) Ce questionnaire est divisé la 1er ,2em,3em,5em et 6em questions c'est de choisir les bonnes réponses sur la médecine et la moyenne, niveau , 4^{ème} ,7^{ème} ,8^{ème} ,9^{ème} ,10^{ème} ,11^{ème} ,et 12^{ème} se sont des questions qui nécessite l'opinion de chaque étudiant sa vision sur le rapport entre le français et la médecine.

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecine .

1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?

Par amour Un travail honorable

❖ L'objectif de question numéro 01 :

C'est une question ouverte est de connaître la raison qui attire les étudiants pour choisir cette spécialité.

2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?

_ Oui _ Non

❖ L'objectif de question numéro 02 :

C'est une question fermée, qui a pour objectif de montrer si la langue française pose un problème aux étudiants de médecine.

3- Quelle est votre moyenne à votre entrée en médecine ?

- 15

- 16

- 17

❖ L'objectif de question numéro 03 :

Cette question est fermée, son objectif est de savoir la catégorie qui choisit la médecine le plus parmi ces trois moyennes.

4- Est-il possible de reprendre des études de médecine dans la langue locale et préféreriez -vous cela ?

.....

❖ L'objectif de question numéro 04 :

C'est une question ouverte afin de connaître la maîtrise de la langue française et du vocabulaire médical des étudiants et C'est ce qu'ils veulent changer en local

Le cadre méthodologique : chapitre 01.

5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?

- Moyen
- Faible
- Élevé

❖ **L'objectif de questions numéro 05 :**

C'est une question fermée pour vérifier le niveau des apprenants.

6-Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?

- le français académique
- le français scientifique

❖ **L'objectif de question numéro 06 :**

Cette question est fermée afin de connaître si les étudiants maîtrisent le français ou non pour comprendre un texte médical ou non.

7-Citez trois termes médicaux ?

..... , ,

❖ **L'objectif de question numéro 07 :**

L'objectif de cette question ouverte est de trouver une collection de quelques mots qui sont utilisés en médecine

8-A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?

.....

❖ **L'objectif de question numéro 08 :**

Cette question ouverte a pour objectif de connaître les étudiants de cette spécialité en médecine générale ou en médecine de spécialiste.

9-Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?

.....

❖ **L'objectif de question numéro 09 :**

Dans notre questionnaire, cette question ouverte a pour objectif de connaître comment le futur médecin s'est adapté au début de sa carrière

10-Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?

.....

❖ **L'objectif de question numéro 10 :**

C'est une question ouverte pour vérifier s'il y a des moyens qui aident les étudiants de la médecine dans la compréhension des textes médicaux

Le cadre méthodologique : chapitre 01.

11- Au cours de votre parcours universitaire, quelle est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?

.....

❖ **L'objectif de question numéro 11 :**

Une question ouverte qui a pour objectif de repérer les difficultés des apprenants au début leurs études en médecine.

12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?

.....

❖ **L'objectif de question numéro 12 :**

Cette question ouverte qui résume les difficultés d'expérience personnelle des étudiants en médecine dès leurs premières années.

1.4. Déroulement de l'enquête :

Nous nous sommes déplacé pour confirmer ou informer nos hypothèses de départ pour réaliser ce travail de recherche à l'université de Saad Dahleb à Blida afin de recueillir des données nous avons distribué notre questionnaire à des étudiants de 5^{ème} année médecine Ce dernier déroule le 14 mai 2022. Tout d'abord nous nous sommes présenté que nous sommes des étudiants de Master 02 en langue française à l'université de Khemis Miliana, qu'on est en train de réalisé notre mémoire de fin d'études qui est intitulé « le français médical analyse les besoins des étudiants en 5^{ème} Année médecine » puis on a distribué notre questionnaire qui contient 12 questions varié entre fermé et ouverte nous n'avons pas rencontré aucune difficulté puisque notre questionnaire à été bien rempli par les étudiants de cette spécialité chaque un d'entre eux a répondu avec sa vision et son expérience dans le domaine. Dans ce cadre nous remercions de bien vouloir consacré quelques minutes pour répondre à nos questions. Finalement nous avons réussi de réalisé notre enquête à cause de son aide.

Chapitre 02 : Recueils des données.

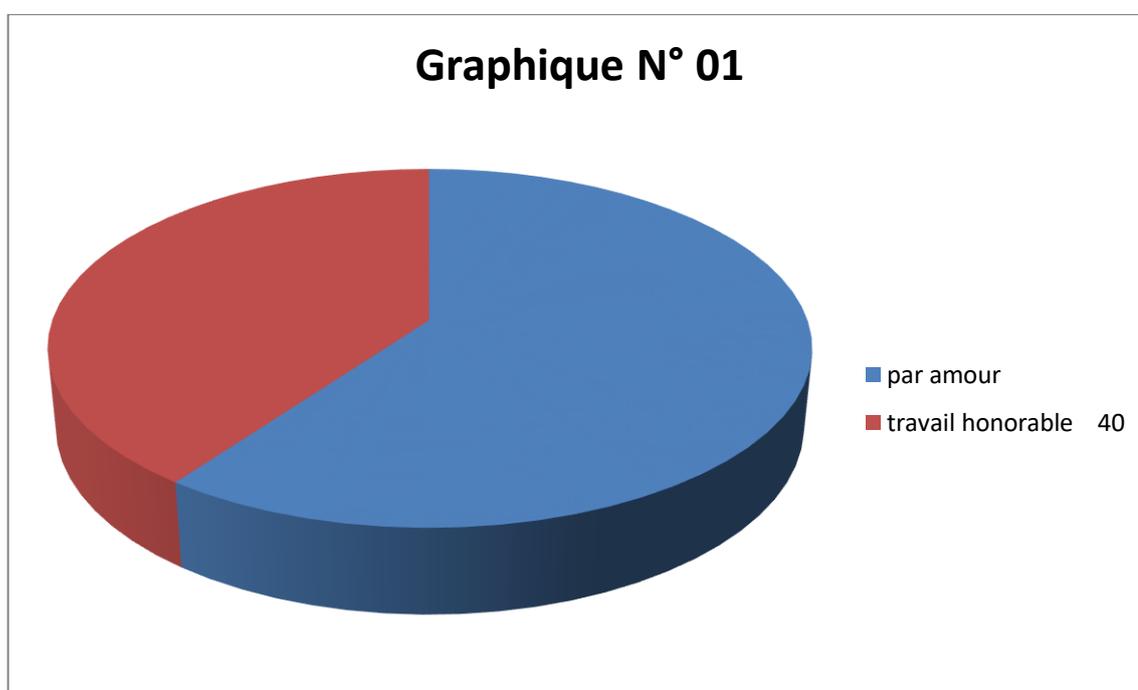
Chapitre 02 : Recueils des données

2.1. L'analyse quantitative et interprétations des résultats :

Question N° 01 : Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?

Tableau N° 01 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
_ Par amour	12	60 %
_ Un travail honorable	08	40 %



Analyse et interprétation :

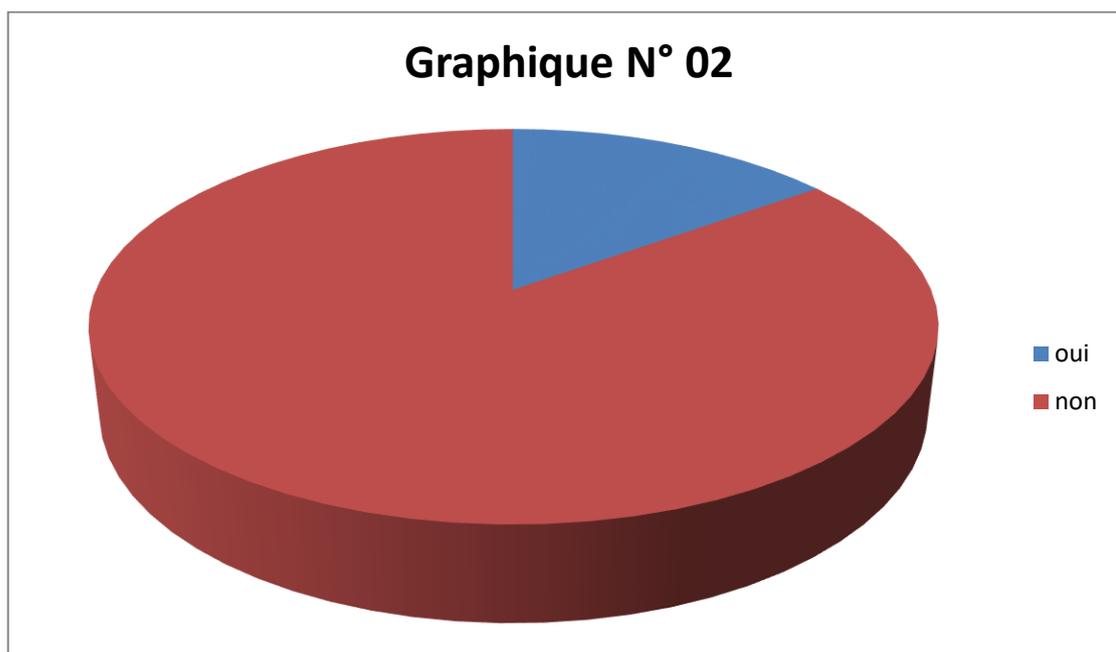
A partir de la graphique ci-dessus nous constatons qu'un pourcentage bien considérable 60% de personnes ont choisi la médecine par amour et un pourcentage important 40% on la choisi parce qu'elle est un travail honorable

Cela signifie que les deux choix sont importants dans l'orientation d'étudiants.

Question N° 02 : La langue française est elle un obstacle aux études de médecine ?

Tableau N°02 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	03	15 %
Non	17	85 %



Analyse et Interprétation :

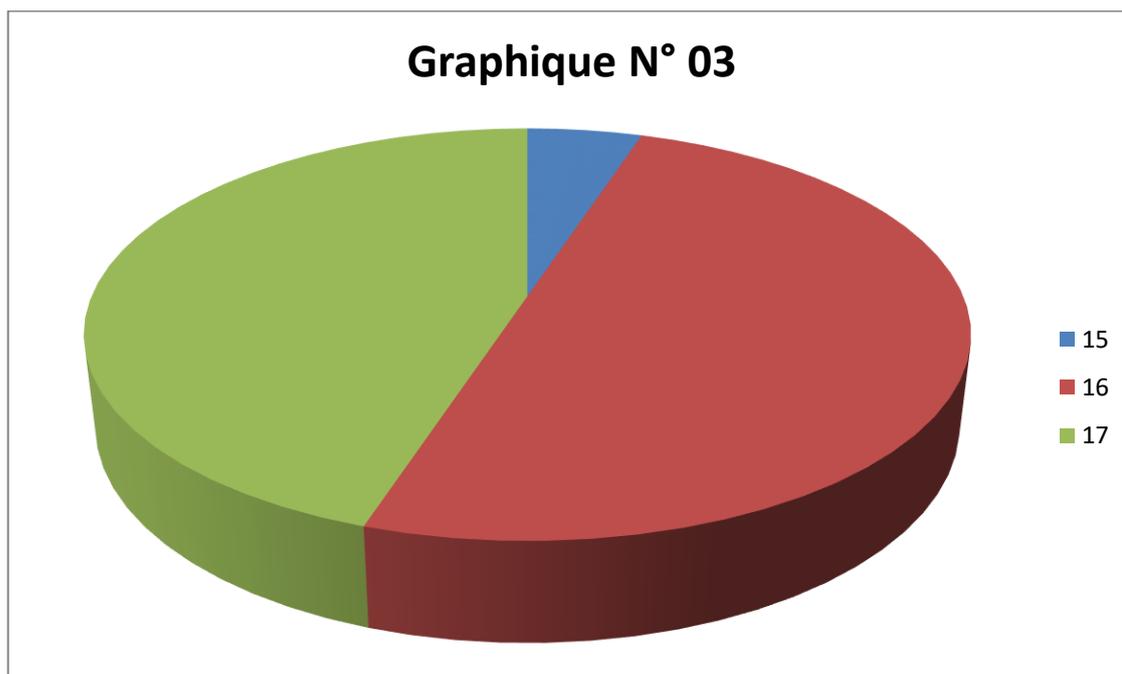
Il apparaît clairement que la quasi-totalité de nos enquêtes 85% trouvent que le français ne pose aucun problème à ses études de médecine seulement 15% qu'ils trouvent ce problème .

Généralement la majorité de personnes est adapté avec la langue française dans leurs profession ils la trouve pas un obstacle c'est pourquoi elle a une nécessité cependant la minorité n'a pas encore adapté elle trouve quelle lui pose un problème dans la compréhension des cours

Question N° 03 : Quelle est votre moyenne à permis entrée en médecine ?

Tableau N°03 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
15	01	05 %
16	10	50 %
17	09	45 %



Analyses et Interprétation :

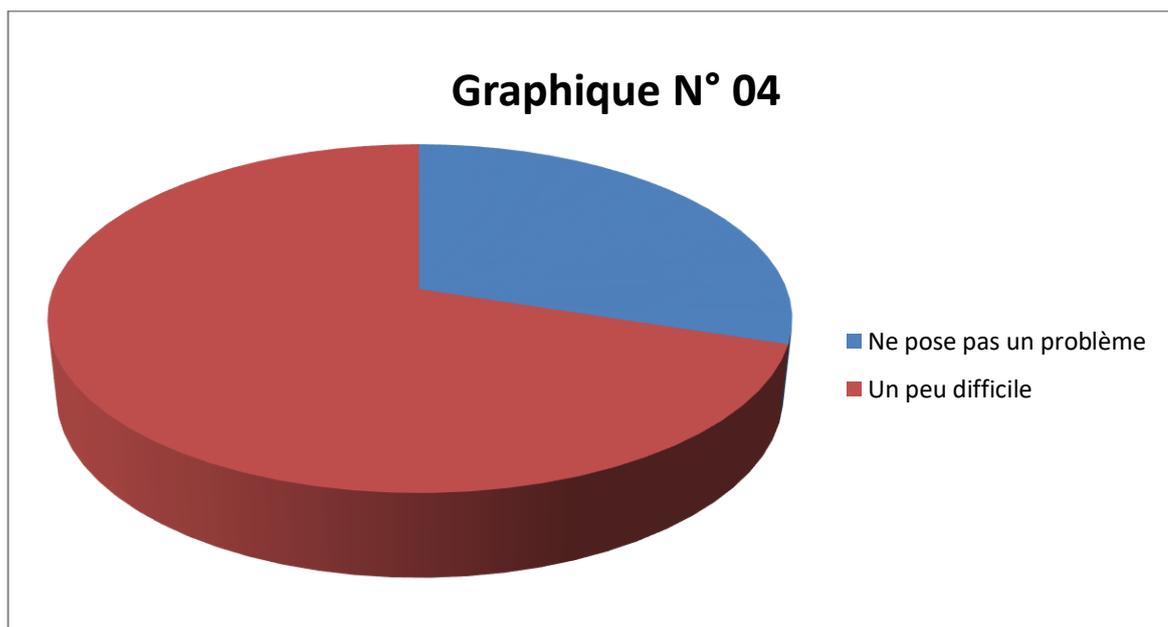
A partir de la graphique nous constatons que 50% d'étudiants ont obtenu son bac 16 de moyenne puis 45% d'étudiants ont obtenu 17de moyenne et finalement 5% ont obtenu 15 de moyenne

La majorité d'étudiants ont obtenu la moyenne de bac entre 16 et 17et un très faible pourcentage ont obtenu 15 et c'est quelque uns pas beaucoup

Question N° 04 : Vous utilisez la langue française dans votre cours , comment trouvez vous ?

Tableau N°04 :

Proposition des étudiants	Nombre des réponses	Pourcentage
Ne pose pas un problème	08	30%
Un peu difficile	14	70 %



Analyse et Interprétation :

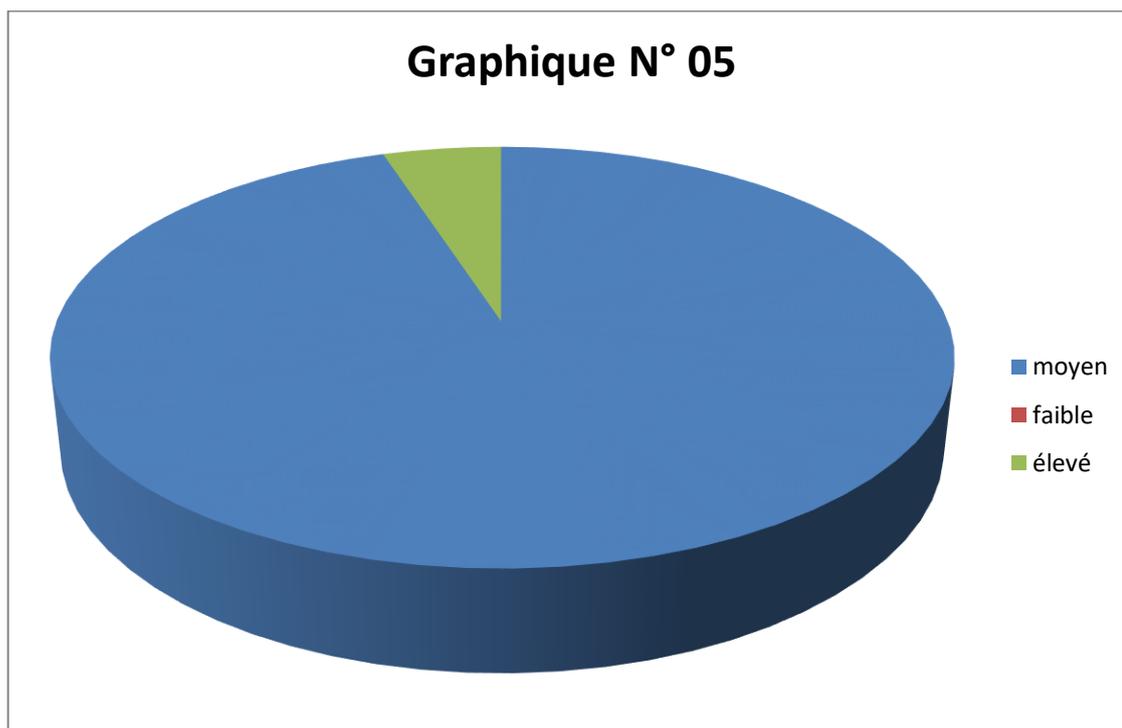
A partir de la graphique 70% d'étudiants trouvent que la langue française c'est un peu difficile dans ses cours et 30% trouvent qu'elle est bonne

Généralement les termes médicaux qui posent une difficulté chez l'étudiant et il est obligé de simplifier par des définitions de dictionnaire et tt et pour d'autres elle la trouve Normal.

Question N° 05 : Pouvez -vous définir votre niveau de la langue française ?

Tableau N°05 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Moyen	19	95 %
Faible	0	0 %
Elevé	01	5 %



Analyse et Interprétation :

Il est clair qu'à partir des réponses que presque la totalité 95% d'étudiants de médecine ont un niveau moyen dans la langue française et le reste 5% ont un niveau élevé de aucun d'entre eux a un niveau faible

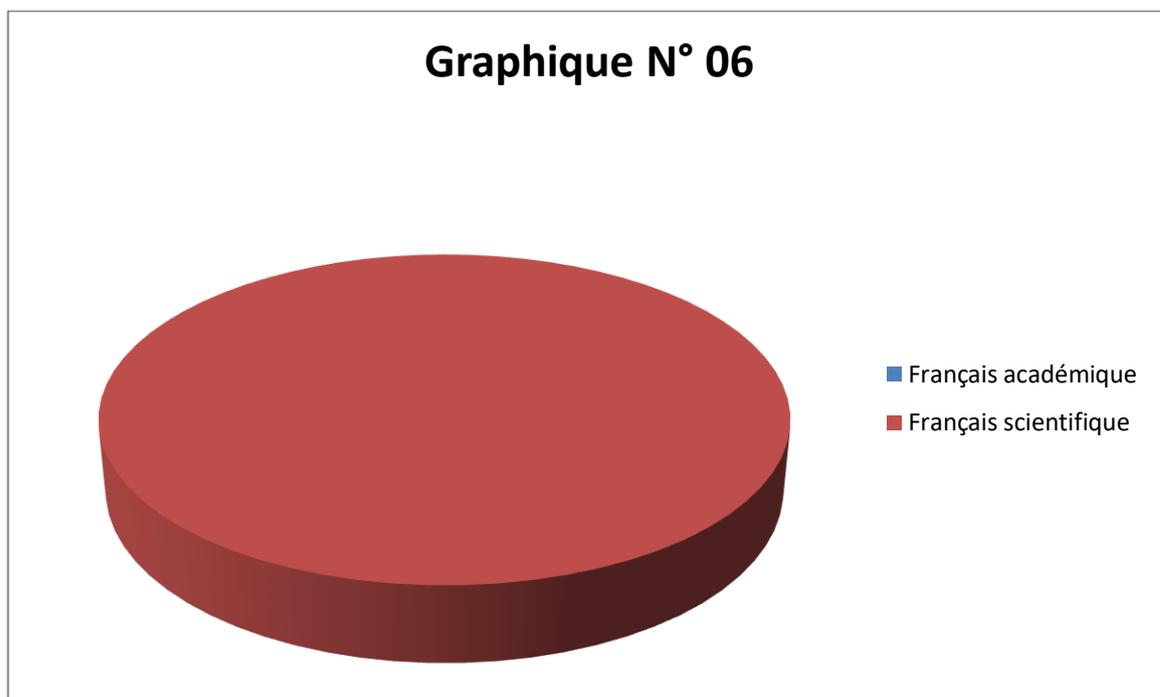
Son domaine les obligent de comprendre et utiliser les termes français et scientifique soit dans ses études ou bien dans son travail bientôt

Question N° 06 : Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?

Tableau N°06 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Français académique	00	00 %
Français scientifique	20	100 %

Graphique N° 06



Analyse et Interprétation :

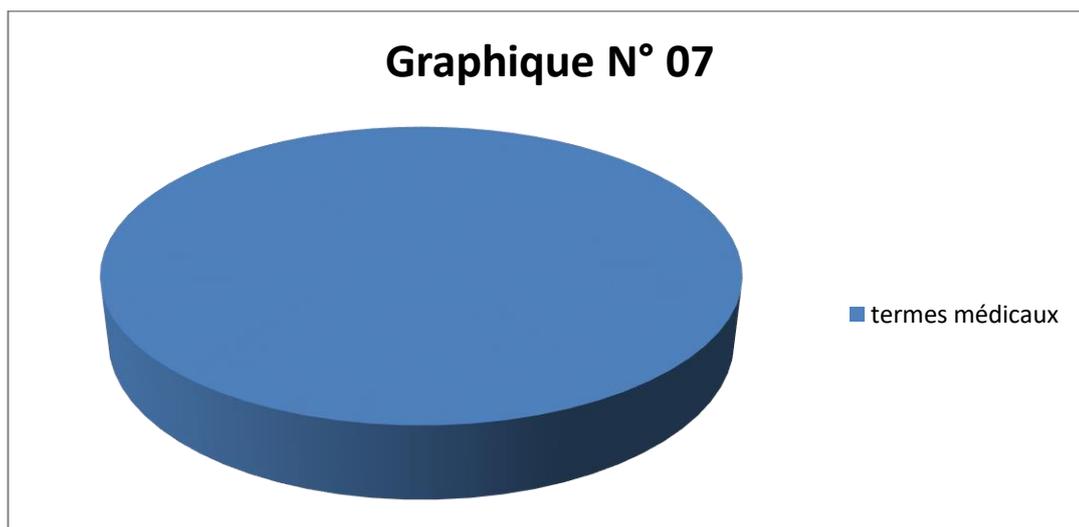
Le français académique/le français scientifique Vu les résultats obtenus de notre questionnaire , la totalité utilisent dans leurs cours e français médical

Le français médical et ses terme sont spécifiquement destiné aux étudiants de médecine et aux médecins alors on constate que chaque profession à son propres lexique .

Question N°07 : Citez trois termes médicaux ?

Tableau N° 07 /

Réponses proposés	Pourcentage
Des termes médicaux	100 %



Analyse et Interprétation :

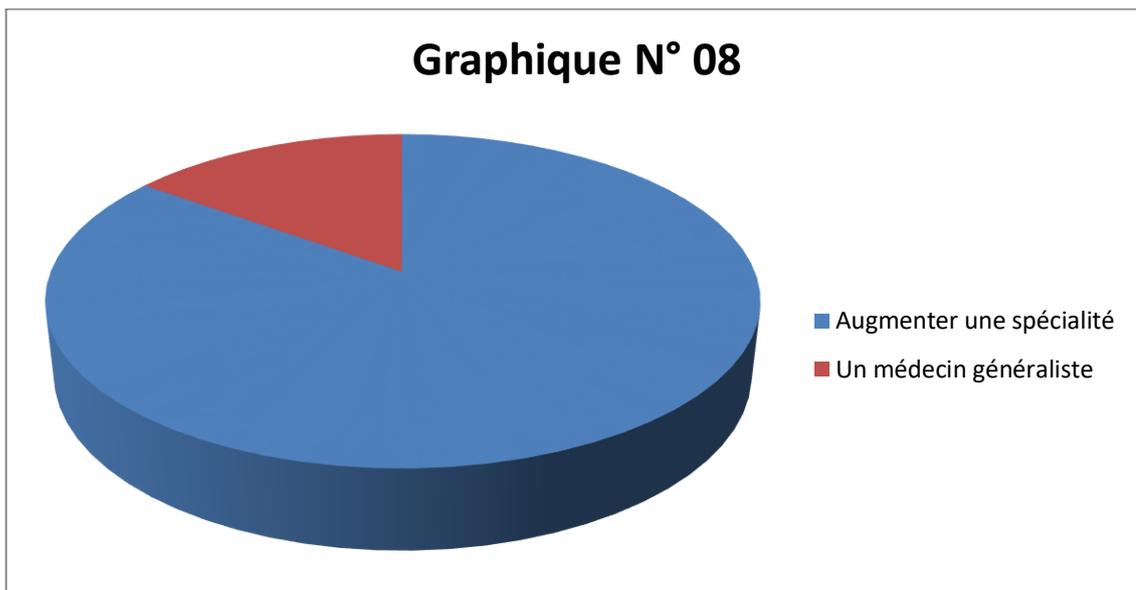
Tous les étudiants nous a donné des bons termes et on prend la quasi-totalité qui sont bons de 100% .

Question N° 08 : A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?

Tableau N°08 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Augmenter une spécialité	17	85 %
Un médecin généraliste	03	15 %

Graphique N° 08



Analyse et Interprétation :

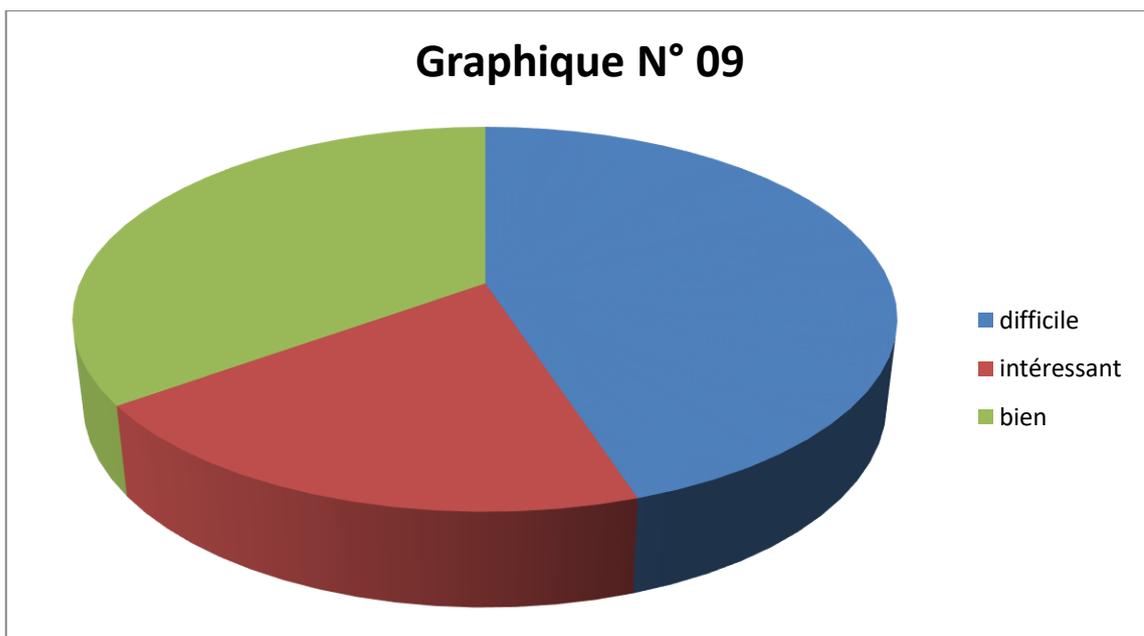
Il est observable que la grande majorité d'étudiants de médecine 85% qui a choisi de faire une spécialité et 15% qui préfère d'être un médecin généraliste .

Question N°09 : Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?

Tableau N° 09 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Difficile	9	45 %
Intéressant	4	20 %
Bien	7	35 %

Graphique N° 09



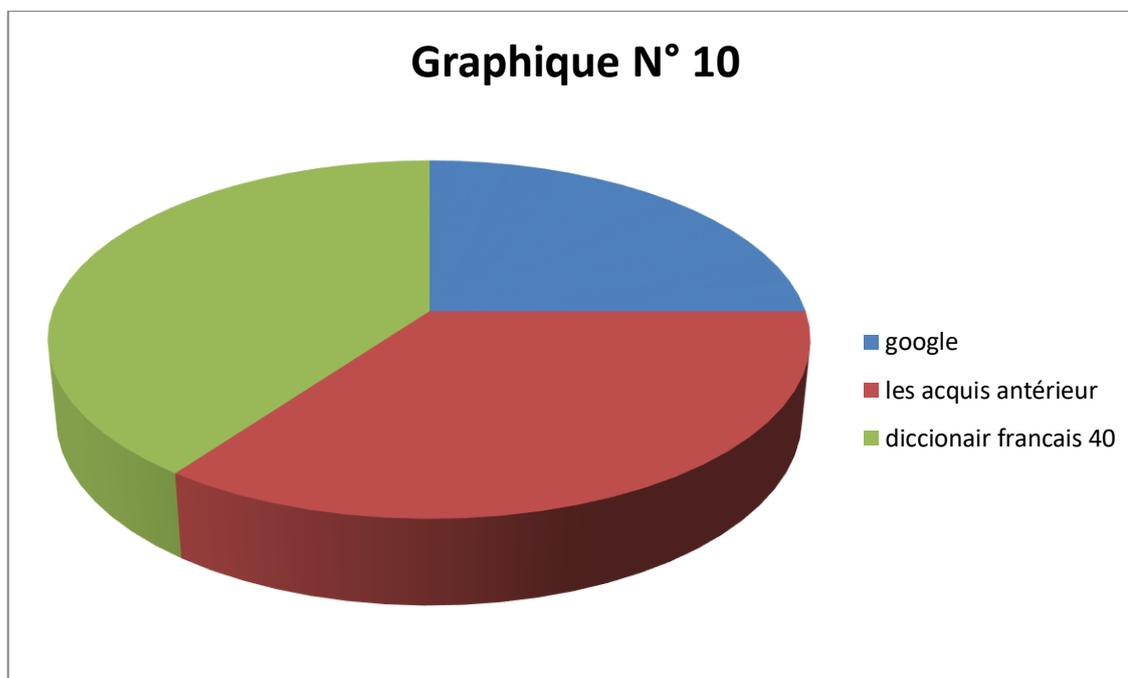
Analyse et Interprétation :

Lors de dépouillement des réponses nous remarquons que 45% ont trouvé que son premier pas dans la pratique est difficile alors que 35% trouvent que son pratique est bien et un pourcentage moins 20% trouve que c'est intéressant .

Question N° 10 : Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?

Tableau N° 10 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Google	07	35 %
Les acquis antérieurs	05	25 %
Dictionnaire français	08	40 %



Analyse et interprétation :

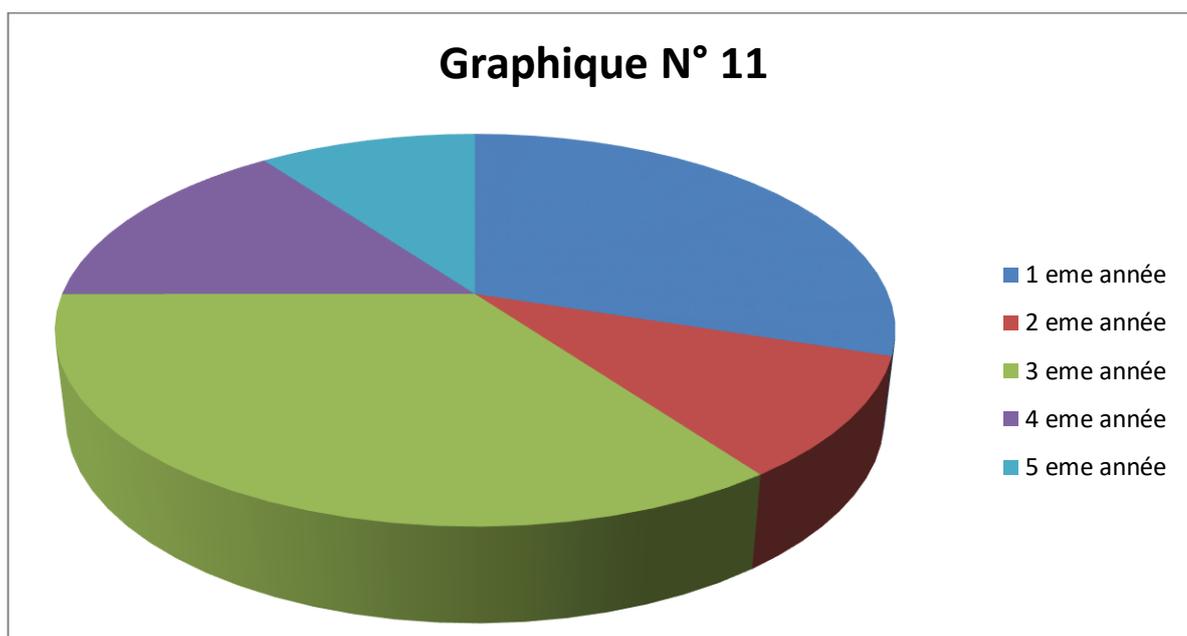
Les résultats recueillis de cette question montrent bien que la plupart d'étudiants 40% ont utilisé le dictionnaire français alors que 35% d'étudiants utilisent Google dans sa compréhension d'un texte médical et 25% d'étudiant ont utilisé les acquis antérieur .

Question N° 11 : Au cours de votre parcours universitaire, quelle est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

Tableau N° 11 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
1 ^{ère} année	6	30 %
2 ^{ème} année	2	10 %
3 ^{ème} année	7	35 %
4 ^{ème} année	3	15 %
5 ^{ème} année	10	10 %



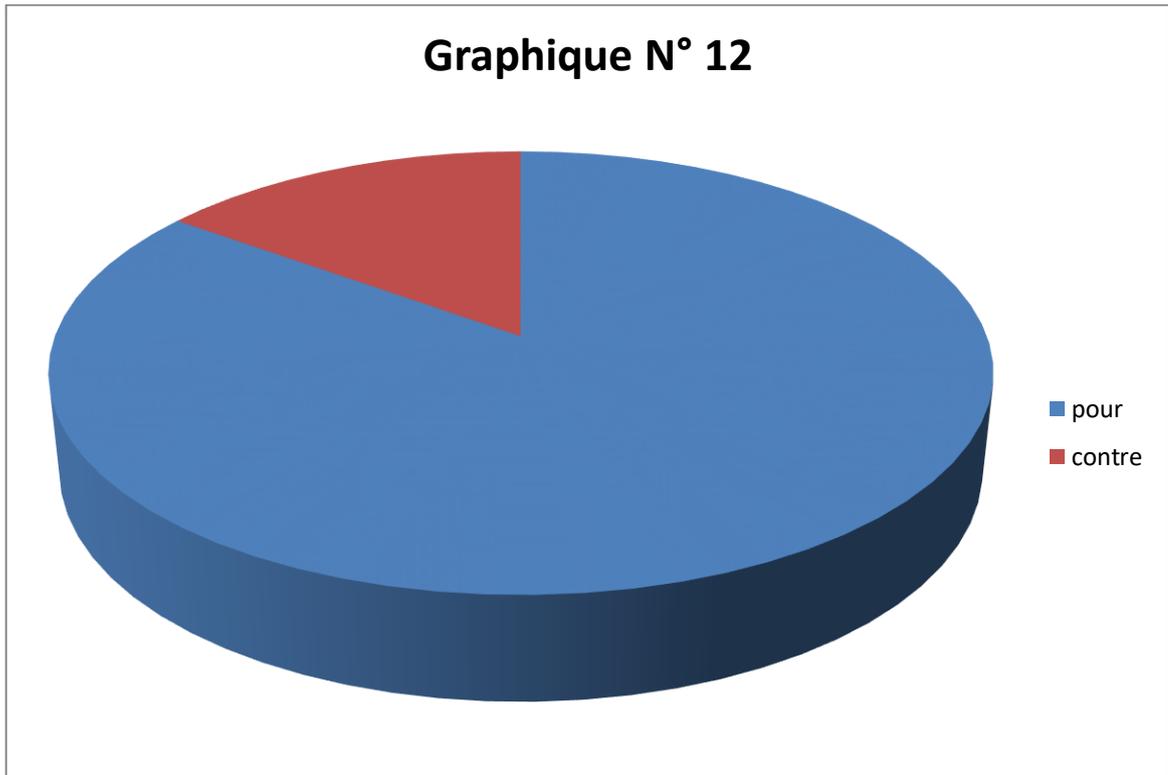
Analyse et Interprétation :

A Partir de la graphique 35% d'étudiants ont choisi que la 3^{ème} année est l'année la plus difficile jusqu'au présent puis 30% a choisi la 1^{ère} année puisque ce le départ nouvelle méthode, nouvelle ville puis 15% a choisi la 4^{ème} année et le même pourcentage a choisi la 2^{ème} et la 5^{ème} année de 10% pour chaque une .

Question N°12 : Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?

tableau N° 12 :

Réponses proposés	Nombre des réponses	Pourcentage
Pour	17	85 %
Contre	03	15 %



Analyses et Interprétation :

A partir de la graphique ci-dessus la majorité d'étudiants de la médecine encourage les étudiants de choisir la médecine 85% et la catégorie minoritaires 15% ne la recommande pas à cause de sa difficulté.

Le commentaire général :

- _ Nous avons constaté que la plupart des étudiants ont choisi la médecine par amour et la minorité la choisi parce-quelle est un travail honorable
- _ A travers les réponses obtenues : le français ne pose pas un problème dans la compréhension des étudiants chez la plupart parce que ils ont des bonnes notes dans cette matière et la minorité ont dit oui puisque ils ne comprennent pas bien les cours à cause de ses termes difficiles .
- _ A partir des réponses d'étudiants, on a constaté que la plupart d'étudiants ont un 16 de moyenne puis 17 et finalement quelques-uns ont 15 de moyenne.
- _ A travers les avis d'étudiants presque la totalité trouve que la langue française un peu difficile dans leurs cours et la minorité ne lui pose pas des problèmes
- _ Selon les réponses proposé par les étudiants la quasi-totalité ont un niveau moyen dans cette langue .et quelques repense ils confirment qu'ils ont un moyen élève
- _ Concernant ses avis les étudiants utilisent le français scientifique dans leurs cours
- _ Les étudiants de la 5^{ème} année médecine ont cité des bons termes
- _ Apparemment tous les étudiants veulent continuer ses études universitaires et passé la résidanat pour devient des médecins spécialistes et la minorité trouve que un médecin généraliste suffit .
- _ On a constaté que les étudiants de cette spécialité utilisent d'autres moyens pour comprendre un texte médical selon les réponses la majorité utilise le dictionnaire français français puis Google et finalement les acquis antérieure
- _ A partir de 5 ans d'études les étudiants s trouvent que l'année la plus difficile c'est la troisième année ensuite la 1 ère année puis la quatrième année et finalement la 2^{ème} et la cinquième de même pourcentage.
- _ Finalement la majorité d'étudiants encouragent les nouveaux bacheliers de choisi cette Spécialité parce 'quelle est bonne et la minorité ne la recommande pas à cause de sa difficulté
- _ Dans notre thème l' analyse du français médical les besoins des étudiants on constate que chaque spécialité a des termes spécial qu'il la concerne .des termes qui ont une grande relation avec cette spécialité et pas tous le français c'est le français scientifique parce-qu' il est destiné aux médecins et les étudiants de la spécialité de la médecine et les paramédical et tous , pour le français des architectes et d'ingénierie c'est a part parce que ils ont un autre lexique qui concerne cette spécialité. Et pour **30%** d'étudiants le français ne lui pose aucun

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

problème qu'on ils rencontrent des difficultés dans leurs cours il prend l'aide de dictionnaire ou Google et veulent faire des objectifs parmi elle faire une spécialité
En général on constate que chaque 'un à son niveau.

Pour cette spécialité « Médecine » concerne la compréhension, les informations, la volonté on ne peut pas englober tous les étudiants ms on a essayé de les catégorisé, nous avons constaté que tous les étudiants font des efforts pour réussir leurs études.

Conclusion générale

Aujourd'hui l'enseignement / apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques, gagne plus en plus de terrain dans notre pays. De plus en plus de jeunes ne choisissent pas le français comme leur de spécialité comme par exemple les futurs.

En considérant les différents faits présentés dans cet ouvrage, le français médical influence positivement aux apprenants dans ses études par exemple des termes médicaux, Voici un vocabulaire essentiel pour les professionnels de la santé et les étudiants travaillant dans un contexte francophone. Chaque mot est représenté avec sa part de discours et de sens, alors qu'un La langue française aperçu en Algérie comme un outil de recherche scientifique.

Dans cette étude de terrain, nous avons analysé le français médical destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecine de la faculté Saad Dahlab à Blida qui nous offre de la possibilité de renforcer et de développer nos connaissances pratiques.

Nous avons constaté dans la réalisation de ce travail de recherche, l'objectif de Fos en faculté algérienne appartenant notre thème qui a un titre {le français médical analyse les besoins des apprenants}.

le lexique n'est qu'une partie de la langue pour aborder un domaine aussi ample comme la médecine. Les étudiants de première année médecine du sud-ouest algérien ont besoin dans leurs interactions aussi bien de la langue française qu'un jargon spécifique lié à la spécialité. C'est pour cela il est souhaitable de déceler des moyens pour répondre avec pertinence aux attentes de ces apprenants. De ce fait, il nous paraît judicieux de doter les étudiants de supports facilitateurs, motivants afin de stimuler l'apprentissage et par la suite réaliser des opérations réflexives engendrant la formation en terminologie, la connaissance des préfixes et des suffixes, rétention des abréviations. Notre objectif vise la formation de ces apprenants dans le FOS médical (le français sur objectif spécifique en médecine) d'une manière d'aide par un programme spécifique autonome.

La langue de spécialité médicale : une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction – comme une langue de spécialité naît du besoin que ressentent les spécialistes de communiquer entre eux de façon concise et sans ambiguïté, elle est forcément réservée aux initiés, c'est-à-dire aux spécialistes. Pour maîtriser cette langue, le traducteur ne doit pas seulement connaître les termes spécifiques ; il lui faut savoir les enchaîner dans un discours cohérent qui reflète les usages du domaine. Les particularités d'usage concernent tantôt le terme : son évolution et l'utilité de son étymologie ; les besoins qui ont présidé à

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

sa création ; l'utilisation particulière des adjectifs ; tantôt l'articulation du terme en discours : la préposition à utiliser ; l'emploi des modes verbaux, etc. L'apprentissage de cette langue s'apparente donc, à bien des égards, à l'apprentissage d'une langue seconde. Le traducteur spécialisé dans le domaine médical doit connaître la langue médicale s'il veut produire un texte idiomatique. Et à l'instar de tout spécialiste, il n'utilisera cette langue que dans l'exercice de sa profession.

Ce lexique spécifique n'est qu'une partie de la langue pour aborder un domaine aussi ample comme la médecine. Les étudiants de première année médecine du sud-ouest algérien ont besoin dans leurs interactions aussi bien de la langue française qu'un jargon spécifique. C'est pour cela il est souhaitable de déceler des moyens pour répondre avec pertinence aux attentes de ces apprenants. De ce fait, il nous paraît judicieux de doter les étudiants de supports facilitateurs, motivants afin de stimuler l'apprentissage et par la suite réaliser des opérations réflexives engendrant la formation en terminologie, la connaissance des préfixes et des suffixes, rétention des abréviations. Notre objectif vise la formation de ces apprenants dans le FOS médical (le français sur objectif spécifique en médecine) d'une manière autonome.

Les résultats obtenus indiquent que la majorité des futurs médecins n'ont pas un problème avec la langue française dans ses études scientifiques qui s'est amélioré grâce à Google et le dictionnaire à maîtriser la langue et les acquis antérieures pour comprendre un texte médical.

La langue française ne pourrait jamais être un obstacle si on a de la volonté ,au début il faut utiliser les dictionnaires pour comprendre les cours mais il faut pas baisser les bras il faut essayer de s'améliorer en faisant des efforts: lire les bouquins, les romans et les journaux, regarder des films et des émissions en français...Le savoir des connaissances tient une grande place à notre société ce qu'il faudrait faire c'est être responsable, sérieux , rester positif et surtout bien s'organiser pour être plus efficace dans cet métier noble la science de la lumière et les ténèbres de l'ignorance .

Alors c'est on parler des langues étrangères c'est une compétence qui peut servir énormément situation dans la vie, le conseil que puisse vous donner pour maîtriser bien la langue française c'est d'avoir un objectif , de pratique chaque jour, lire les articles, écouter des podcasts , parler avec quelqu'un, peu importe ce que vous faites le plus important est de faire chaque jour ainsi en d'apprendre en s'amusant par exemple en jouant , en écoutant des choses, en regardant des films pour éviter se lasser aussi , être curieux , sérieux .Un esprit sain dans un corps sain .

Pour conclure, nous espérons que notre travail donne la force aux étudiants de s'inscrire en médecine, et qu'ils peuvent éliminer les arrières pensées et la peur de choisir cette spécialité à cause de la langue française. Suite à notre recherche, nous avons trouvé que les étudiants de la médecine ne rencontrent pas des difficultés au niveau de la langue, alors que le français médical n'est que des termes scientifiques utilisés. Et pour simplifier ses termes aux étudiants ainsi qu'aux malades au futur, nous avons proposé d'intégrer le français académique lors de l'explication scientifique. Pour cela, nous souhaitons que notre travail de recherche sera à la hauteur des attentes des membres du jury, et que d'autres ajouts seront apportés par les étudiants dans ce domaine de spécialité.

Références Bibliographiques :

1. Les ouvrages :

- MANGIANTE J-M et PARPETTE. Ch . Le Français Sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris, Hachette, 2004.p 16 .
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document> > (consulté le 8 janvier 2018).
- PORCHER Louis, « Monsieur Thibault et le bec Bunsen », Etudes de linguistique appliquée, 1976,n° 23.p.66.
- <https://arlap.hypotheses.org/8356> Louis Porcher, Sur le bout de la langue La didactique en blog, p.42.
- <https://arlap.hyp.theses.org/8356> Louis Porcher. Sur le bout de la langue La didactique en blog, p43.
- <https://flecathie.wordpress.com/2008/10/31/fle-ou-fos-la-difference/>,Henri PORTINE, DIFLESIL université de Bordeaux.
- RICHTERICH .R, Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage, Collection F Recherches/Applications, Hachette, 1985, p. 22-23
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document> > (consulté le 8 janvier 2018)
- Dr. Christian Thomsen, chirurgien viscéral, praticien hospitalier.
- **Soulisack** Luanglad, L'interculturel et sa place dans l'enseignement-apprentissage du français médical : le cas du Laos *Le français à l'université* , 17-01- 2012 p55.

2. Thèses et mémoires :

- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document> > (consulté le 8 janvier 2018)
- <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=17409>
- QOTB, H., Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médité par Internet, Thèse, Science du langage, Université Montpellier III – Paul Valéry, Publibook, Paris. 2008, p.29(en ligne).

3. Article :

- <https://journals.openedition.org/carnets/1786>.
- <https://journals.openedition.org/amerika/3437>.
- <https://journals.openedition.org/asp/1826>.

4. Sitographie:

- Conseil de l'Europe / Unité des Politiques linguistiques (Strasbourg) – Projet ILMA : www.coe.int/lang-migrants/fr.
- <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/resourcespages/medical-terms>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_sur_objectifs_sp%C3%A9cifiques

Annexe N° 01 :

LEXIQUE DES TERMES MÉDICAUX :

Allogreffe : acte consistant à prélever des cellules souches hématopoïétiques chez un

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

donneur pour les réinjecter à un receveur compatible.

Alopécie : chute (temporaire, partielle ou complète) des poils ou des cheveux. La chimiothérapie peut provoquer une alopécie.

Ambulatoire : se dit d'un traitement ou d'un soin se faisant à domicile ou nécessitant une hospitalisation à la journée (en hôpital de jour).

Anémie : diminution du nombre de globules rouges dans le sang (baisse du taux d'hémoglobine) qui amènent l'oxygène aux organes. Elle se traduit par une pâleur, une fatigue, un essoufflement et nécessite parfois une transfusion de globules rouges.

Antalgiques : substances ou moyens destinés à lutter contre la douleur.

Anticorps : protéine produite par certains globules blancs (les lymphocytes) à la suite de l'introduction d'un antigène étranger, et qui participe au mécanisme de l'immunité.

Antiémétique : médicament qui s'oppose aux nausées, haut-le-cœur et vomissements provoqués par certains traitements.

Antigène : protéine reconnue par l'organisme provoquant la formation d'anticorps.

Antipyrétique : qualifie un moyen ou un médicament ayant la propriété de faire baisser la fièvre.

Aphtes : petites lésions douloureuses de la muqueuse buccale.

Aplasie : nombre de polynucléaires neutrophiles (PN) < 500g/l. L'organisme ne peut pas se défendre face à une agression microbienne et certaines précautions doivent être prises.

Autogreffe : consiste à réinjecter les cellules souches hématopoïétiques du patient. Ces cellules ont été préalablement prélevées par cytophérèse.

Catécholamines : substances permettant le passage de l'influx nerveux entre les neurones. On distingue trois types de catécholamines: dopamine, adrénaline et noradrénaline. Elles peuvent être élevées lors de certaines tumeurs.

Catheter veineux central : petit tube en plastique souple placé dans une veine qui va jusqu'au cœur. Il permet de faire les prises de sang et les injections de médicaments sans douleur. Il est posé au bloc opératoire sous anesthésie générale et est laissé en place pendant toute la durée du traitement. Le cathéter est protégé par un pansement qui doit rester sec, propre et obstructif.

Chambre implantable ou DAVI (Dispositif d'Accès Intraveineux) : dispositif placé sous la peau lors d'une anesthésie générale au bloc opératoire et laissé en place le temps du traitement. Le dispositif est prolongé par un petit tuyau qui est relié à une veine et permet de faire des injections et des prises de sang.

Cellules souches hématopoïétiques : cellules fabriquées par la moelle osseuse et qui sont

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

à l'origine des différentes cellules sanguines: globules blancs, globules rouges et plaquettes.

Chimiothérapie : traitement médicamenteux visant à détruire les cellules malades. Elle est définie selon un protocole personnalisé de soin (PPS). Elle peut être administrée par voie orale, intraveineuse, sous-cutané, intramusculaire ou intrathécale, selon le protocole et le médicament.

Clostridium : bactérie siégeant dans la flore digestive qui provoque des diarrhées.

Cytaphérèse : technique qui permet le recueil de cellules souches à partir du sang en vue d'une autogreffe; ces cellules sont congelées en attendant leur utilisation.

Echographie : examen d'imagerie médicale utilisant les ultra-sons qui permet de visualiser certains organes et leurs fonctions comme le cœur et les reins. Cet examen est indolore et ne nécessite pas de préparation (à jeun dans certains cas).

Globule blanc : cellule du sang appelée aussi leucocyte qui participe à la défense de l'organisme. On distingue les monocytes, lymphocytes et les polynucléaires.

Globule rouge : cellule du sang appelée aussi hématie. Transporte l'oxygène dans l'organisme grâce à l'hémoglobine.

Hémopathie maligne : synonyme du terme ancien « cancer du sang ». Les hémopathies malignes sont classées de la manière suivante :

- leucémie : tumeur du sang (les cellules sanguines (blastés) prolifèrent dans le sang)
- lymphome : tumeur dans les organes lymphoïdes secondaires (comme les ganglions ou la rate).
- Bien qu'ils ne soient pas toujours considérés comme des cancers, les syndromes suivants font aussi partie des hémopathies malignes :
- syndrome myélodysplasique : défaut de synthèse d'un ou plusieurs des types de cellules sanguines suivantes : globules rouges, globules blancs ou plaquettes.
- syndrome myéloprolifératif : excès de synthèse d'un ou plusieurs des types de cellules sanguines suivantes : globules rouges, globules blancs ou plaquettes.
- Hypnose : pratique qui consiste à créer un état modifié de conscience et qui est utilisée pour diminuer la douleur.
- Imagerie par résonance magnétique (IRM) : examen qui donne une image en trois dimensions utilisant un champ magnétique (aimant) et permet l'observation des organes et tissus « mous ».

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

- Isolette : chambre équipée d'un flux d'air se déplaçant horizontalement pour accueillir des enfants qui seront en neutropénie profonde et de longue durée après une greffe de cellules souches hématopoïétiques.
- Immunothérapie : traitement consistant à provoquer ou à augmenter l'immunité de l'organisme par l'injection d'anticorps « immunothérapie passive » ou d'antigènes « immunothérapie active ».

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

Annexe N° 02 : Le questionnaire destiné aux étudiants en 5^{ème} année médecine .

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins.

- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez-vous ?
ou bien pas c'est décevant pour les de français scientifiques qui sont les plus
- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Elevé
- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- Citez trois termes médicaux ?
Adhénie Anorexie Algie
- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
Je veux bien passer le sériodant et avoir une bonne spécialité
- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
c'est bien on était excités de le faire et tu fais motivé mais par la suite on a découvert que ça beaucoup obstacles
- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
la route médicale, K6 et google
- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
5^{ème} année c'était le départ (nouvelle méthode et NV langue)
- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
C'est vrai que c'est un peu chargée mais n'hésitez pas quand on veut on peut vous n'allez pas regretter.

Le cadre méthodologique : chapitre 02.

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez vous?
il est impossible de les représenter dans la langue locale
- 5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ? *je ne préfère pas cela*
- Moyen
- Faible
- Élevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
Diabète, Dysspnée, Hépatomégalie
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
J'ai l'intention de faire une spécialité
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
un peu difficiles
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
Dans d'internet
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
La 1^{ère} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
Il faut de la volonté et être à jour

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecine.

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez vous ?
au début c'était difficile mais après elle devient facile pour moi
- 5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Elevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
appendicite, leucite, paraplogie
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
faire une spécialité en chirurgie
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
c'était nul
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
le dictionnaire médicaux et des vidéos sur la chaîne YouTube
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
la 5^{ème} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
il fallait aimer la médecine pour vous pousser à faire tous vos efforts et faire son maximum ne jamais baisser les bras pour être un bon médecin en chirurgie

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins.

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
_ Par amour _ Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
_ Oui _ Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours , comment trouvez vous ?
..... *bonne*
- 5- Pouvez -vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Élevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
Adénome, Ciarbose, ictère
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
Donc j'ai l'intention de faire une spécialité
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
difficile
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
Dictionnaire français - français
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
1^{ère} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
travailler à fond

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins.

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez vous ?
Très bien
- 5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Élevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
Glycémie, Tumeur, HTA
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
oui j'ai l'intention de faire la spécialité
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
comme tout les Débuts un peu difficile
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
Google
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
1^{ère} et 3^{ème} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
je suis pas sûr c'est un choix personnel mais je pense que c'est le Meilleur Domaine en Algérie

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins.

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez vous ?
Oui, on l'utilise souvent, avec le temps on s'adapte
- 5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Élevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
Clavicule, amnésie, hypochondrie
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
Je veux passer mon cursus de résident
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
Ma première journée était terrible et avec le temps j'ai adapté
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
J'utilise Google, Google traduction, YouTuber.
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
La 2^{ème} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
Fait toujours être optimiste et surtout curieux, respecta ses capacités mentales, avoir un bon sommeil.

Questionnaire destiné aux étudiants de 5^{ème} année médecins.

- 1- Pourquoi avez-vous choisi la médecine ?
- Par amour - Un travail honorable
- 2- La langue française est-elle un obstacle aux études de médecine ?
- Oui - Non
- 3- Quel est la moyenne qui vous a permis d'entrer en médecine ?
- 15
- 16
- 17
- 4- Vous utilisez la langue française dans votre cours, comment trouvez vous ?
Non
- 5- Pouvez-vous définir votre niveau de la langue française ?
- Moyen
- Faible
- Elevé
- 6- Qu'est-ce que vous utilisez dans le cours ?
- le français académique
- le français scientifique
- 7- Citez trois termes médicaux ?
Anatomie, Hémodialyse, Collapsus
- 8- A la fin de vos études de médecine, avez-vous l'intention d'augmenter une spécialité ou de vous contenter d'un médecin généraliste ?
Faire une spécialité
- 9- Comment vous avez trouvé votre premiers pas dans la pratique ?
Un peu difficile
- 10- Qu'utilisez-vous pour comprendre un texte médical ?
De lire le texte en français (le cours)
- 11- Au cours de votre parcours universitaire, quel est l'année scolaire la plus difficile jusqu'à présent ?
5^{ème} année
- 12- Quels conseils transmettriez-vous aux étudiants souhaitant devenir médecin ?
La médecine est une profession noble, alors étudiez pour devenir de bons médecins pas seulement des médecins diplômés.